

Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

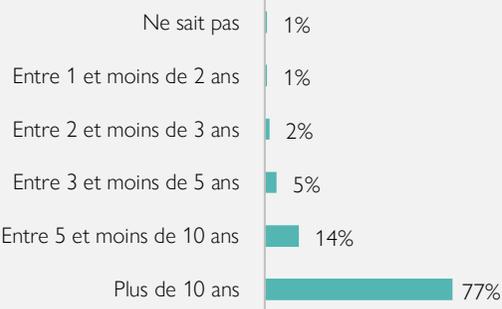
L'enquête détaillée a pour but de mieux comprendre les mouvements de transhumance, particulièrement les rôles des transhumants, les sources d'information utilisées pour s'informer sur la proximité de pâturage, les raisons des mouvements des éleveurs, les itinéraires empruntés, le niveau d'éducation des transhumants, et le changement de route au cours du mouvement. Ce tableau de bord présente les principaux résultats de la collecte réalisée durant les mois de novembre, décembre 2022, mai, juin, juillet et août 2023 dans les provinces du Ouaddaï, Sila et Salamat.

Au cours de cette collecte, **950** transhumants ont été enquêtés. Les données collectées montrent que **77** pour cent des transhumants ont plus de 10 ans d'expérience dans le rôle de chef des troupeaux. Seuls 1 pour cent ont occupé ce rôle entre 1 et moins de 2 ans. Quarante-neuf pour cent des transhumants ont indiqué qu'ils sont les propriétaires ou co-propriétaires dans la gestion de troupeau. Près de la moitié des personnes interrogées ont signalé que le bouche à oreille est le principal moyen utilisé comme source d'information pour l'obtention des informations sur le pâturage de proximité. Ainsi, le bouche à oreille leur permet de s'informer rapidement sur la situation pastorale, de façon sûre. L'éclaireur présente la deuxième source d'information (36%) et l'intermédiaire est indiqué en troisième lieu (19%). Soixante pour cent des transhumants n'ont suivi aucun cursus d'enseignement, contre 39 pour cent qui ont reçu une éducation coranique et 1 pour cent une éducation primaire. La plupart des transhumants sont des hommes dont la tranche d'âge est comprise entre 36 et 59 ans.

RÔLE ET SOURCES D'INFORMATIONS

* Choix multiples

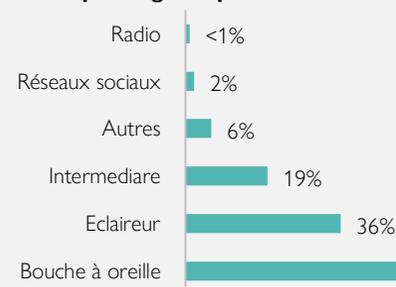
Durée du rôle des chefs de troupeaux



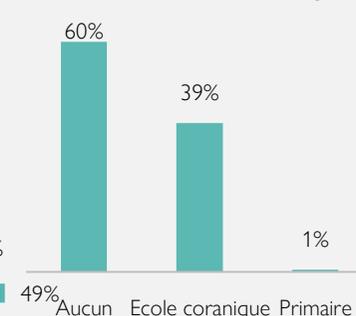
Rôle dans la gestion du troupeau*



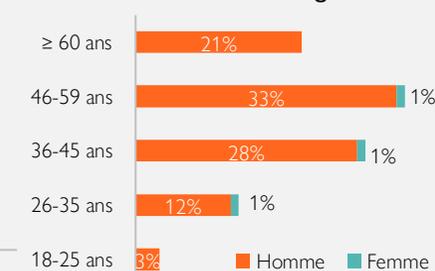
Principales sources d'informations sur le pâturage de proximité*



Education des chefs de troupeaux



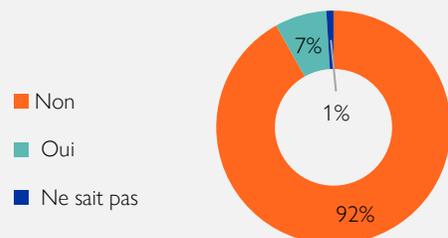
Profil démographique des éleveurs interrogés



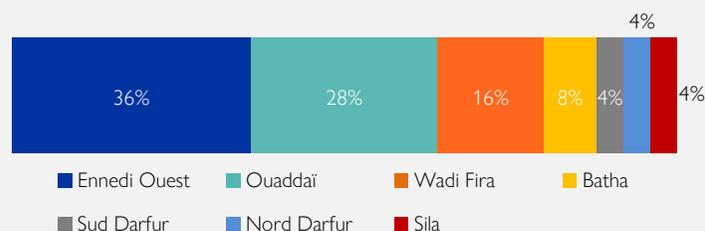
CHANGEMENT DE ROUTE AU COURS DU MOUVEMENT

* Choix multiples

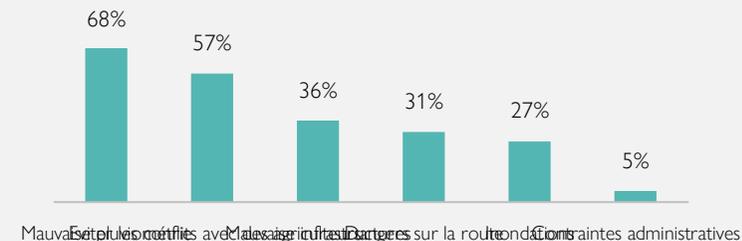
La destination finale prévue de la majorité des troupeaux lors de votre départ a-t-elle changé ?



Itinéraires alternatifs empruntés par province



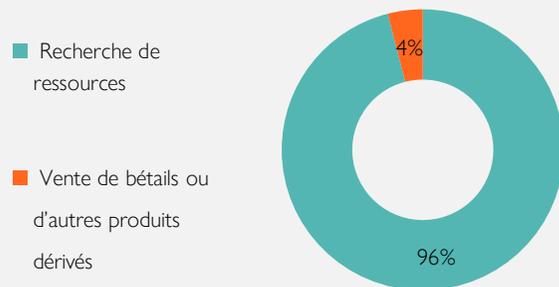
Causes de changement de route*



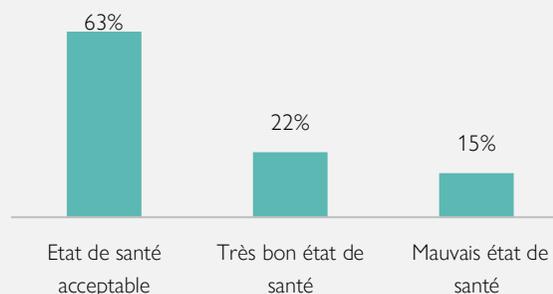
Durant la période de novembre 2022 à août 2023, 7 pour cent des transhumants affirment avoir changé de route au cours de leur mouvement contre 92 pour cent qui affirment ne pas avoir changé de route. En effet, les régions de destination choisies suite à ce changement de route incluaient, entre autres: Ennedi Ouest (36%), Ouaddaï (28%), Wadi Fira (16%), Batha (8%), Nord Darfur (4%), Sud Darfur (4%) et le Sila (4%). Les causes de ces changements ont été principalement la mauvaise pluviométrie (68%), d'éviter les conflits avec les agriculteurs (57%), les mauvaises infrastructures (36%) et les dangers sur la route (31%). Ces facteurs entraînent des changements de route car les transhumants recherchent d'une part la sécurité du bétail et d'autre part leur sécurité, en choisissant des itinéraires où l'accès aux points d'eaux et aux pâturages sont faciles.

RAISON PRINCIPALE DU MOUVEMENT ET ETAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

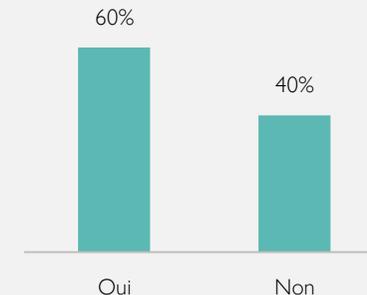
La raison du mouvement des éleveurs interrogés



L'état de santé des animaux



La vaccination des animaux est-elle à jour?

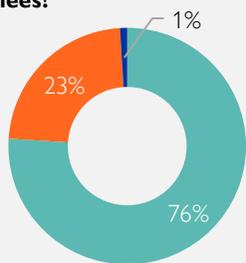


Parmi les éleveurs interrogés, la quasi-totalité (96%) ont indiqué que la recherche des ressources est la raison principale de leur mouvement contre 4 pour cent lesquels la raison était la vente de bétails ou d'autres produits dérivés. L'état de santé de plus de la moitié (63%) des animaux est acceptable contre 22 pour cent en très bon état et 15 pour cent en mauvais état. Quant à la vaccination des animaux, 60 pour cent des éleveurs ont indiqué que leurs animaux sont à jour avec leur vaccin contre 40 pour cent qui ne le sont pas.

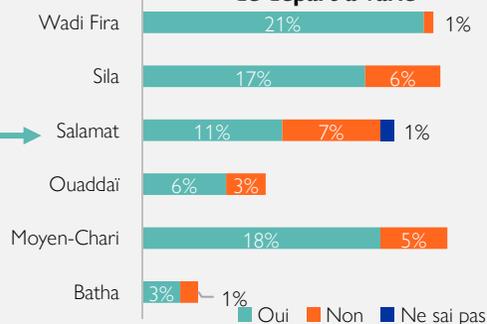
Les éleveurs qui ont été interrogés, ont signalé obtenir leurs informations sur les prix du marché (60%), la localité de destination ou de transit (48%), les points d'eau (49%) et les pâturages à proximité (49%) à travers le bouche à oreille.

Le mois de départ a-t-il beaucoup varié d'une année à l'autre au cours des 20 dernières années?

- Oui le mois de départ change souvent d'une année à l'autre
- Non, le mois de départ est généralement le même
- Ne sait pas

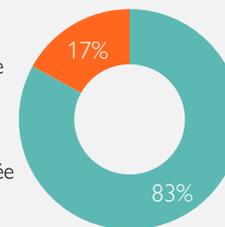


Provinces de départ si le mois de départ a varié

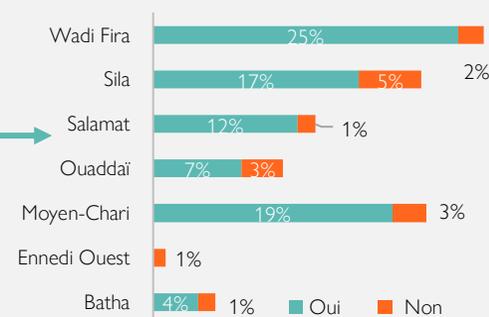


Le mois d'arrivée a-t-il beaucoup varié d'une année à l'autre au cours des 20 dernières années?

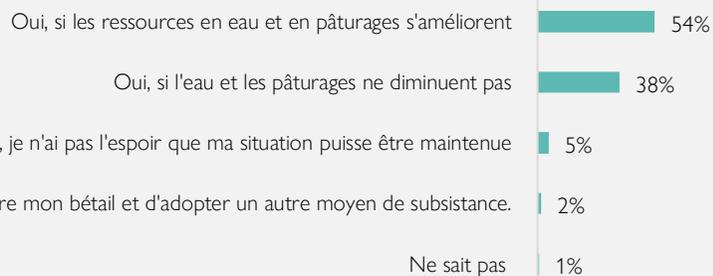
- Oui le mois d'arrivée change souvent d'une année à l'autre
- Non, le mois d'arrivée est généralement le même



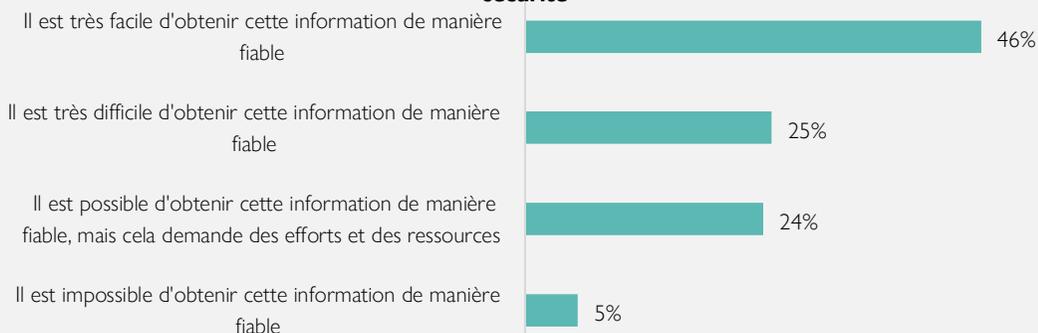
Provinces de destination si le mois d'arrivée a varié



Pensez-vous pouvoir maintenir vos itinéraires d'élevage habituels dans les années à venir ?



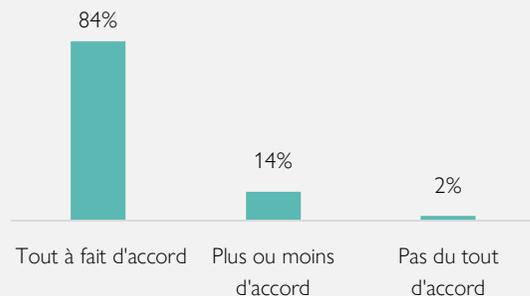
La difficulté d'obtenir d'information sur les ressources disponibles et la sécurité



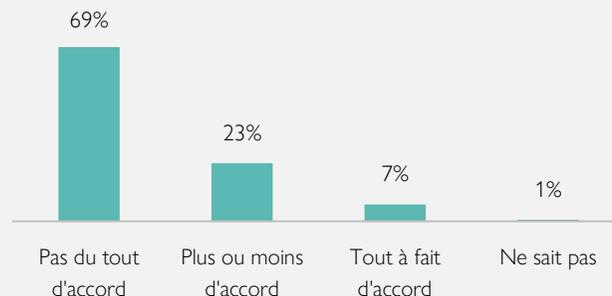
La grande majorité des éleveurs ont mentionné que durant les vingt dernières années, le mois de leur départ (76%) et aussi celui de leur arrivée (83%) a souvent changé d'une année à l'autre. La quasi-totalité des éleveurs enquêtés (92%) ont confirmé pouvoir maintenir leurs itinéraires d'élevage habituels dans le futur, parmi ceux-ci, 54 pour cent pensent que ceci serait possible si les ressources en eau et en pâturages s'améliorent et 38 pour cent pensent qu'ils peuvent maintenir leurs itinéraires à condition que l'eau et les pâturages ne diminuent pas dans les années à venir. Quarante-six pour cent des éleveurs enquêtés ont signalé qu'il est très facile d'obtenir des informations sur les routes et le calendrier de manière fiable. Cependant, 25 pour cent ont noté qu'il est possible d'obtenir ces informations mais que cela demande des ressources et des efforts.

PERCEPTION DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les températures augmentent, il fait chaud pendant le mois de transhumance



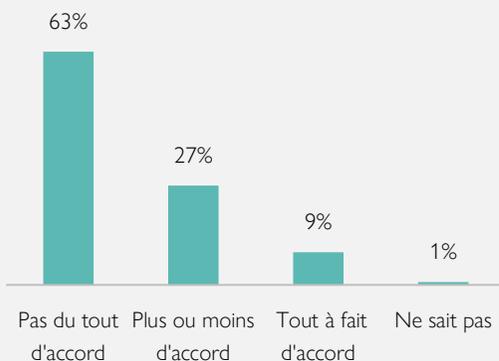
La pluviométrie est de plus en plus favorable



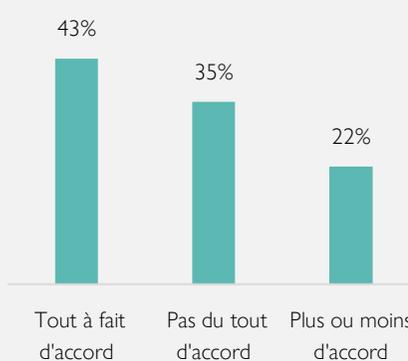
La pluviométrie est de plus en plus prévisible



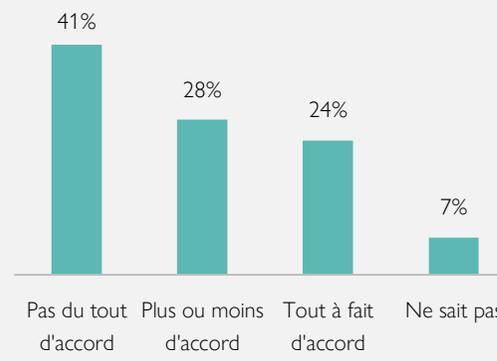
Au cours de 20 dernières années, la quantité de pâturages a augmenté



Les risques de conflit avec les agro-pasteurs diminuent



Les contraintes administratives diminuent



Les routes sont de plus en plus dangereuses



Les éleveurs enquêtés ont déclaré qu'il fait de plus en plus chaud pendant les mois de transhumance (84%), que la pluviométrie n'est pas du tout favorable pour les pâturages (69%) ni prévisible (65%). Aussi, les répondants ont affirmé qu'au cours de ces dernières années, les routes sont de plus en plus dangereuses (69%) et que la quantité de pâturages n'a pas augmenté (63%). Quarante-trois pour cent des transhumants enquêtés ont signalé que les risques de conflits avec les agriculteurs diminuent mais que les contraintes administratives augmentent (41%), ce qui rend difficile de coordonner le calendrier de la transhumance avec le calendrier agricole et de passer les frontières.